

QUÉBEC, 15 FÉVRIER 1895

LA SEMAINE COMMERCIALE

Canada.—D'après la Revue R. G. Dun & Co, l'échéance du 4 février, qu'on redoutait beaucoup à Montréal, a passé sans trop d'encombre. Les renouvellements ont même été en moins grande demande que ne s'y attendaient plusieurs maisons. Les voyageurs continuent à envoyer des commandes restreintes, indiquent toutefois une extrême circonspection. Les dernières tempêtes ont gâté le détail des épiceries. Dans les métaux lourds, le mouvement est très faible, et les ouvriers de fondrières n'ont pas d'ouvrage tout le temps. En huiles, peintures et verres, les affaires promettent assez bien pour le printemps. La température monte par suite de la fermeture du marché au pays de provenance et de la diminution des stocks locaux. Les peaux sont en bonne demande; les prix fermes prévalent, et les stocks faibles. Les prix du cuir sont à la hausse, et le mouvement est modéré dans les cuirs à semelle. Les ventes annuelles de la Cie de la Baie d'Hudson à Londres en janvier ont résulté en une baisse sur toutes les catégories de pelleteries canadiennes à l'exception du vison et de la martre.

A Ontario, la situation reste sans changement. L'approche des élections nuit aux affaires. On a hâte qu'elles soient faites. L'incertitude à propos de tarif est intolérable; les élections faites, les marchands et industriels pourront se régler sur les nouvelles circonstances.

Les renouvellements du 4 février ont été satisfaisants. Il y aura encore des échéances critiques en mars et avril, mais les engagements contractés par le détail l'automne dernier ont été modérés, et l'on espère que les désastres seront moins nombreux. Les affaires de Bourse sont mornes. Les valeurs de premier choix (*gilt edged stocks*) sont fermes; ainsi le Consumer's Gas fait 188½ de vente, le Dominion Telegraph 114 d'offre. Le Toronto Street Railway a reculé à 75, le Commercial Cable a monté à 145.

On rapporte de Londres une faiblesse accentuée des stocks Grand-Tronc et Pacifique Canadien. Le stock préférentiel du Grand-Tronc se vend à 31 pour premier, 20½ pour second. Les titres Pacifique ont atteint 52½, le point le plus bas depuis nombre d'années. Les directeurs du Pacifique se sont réunis ces jours-ci à Montréal, et ont ajourné à la fin du mois pour décider le chiffre du dividende payable le 1er avril.

LES FAILLITES DE LA SEMAINE

D'après R. G. Dun & Co					
Ont.	Québec	Aut.	prov	Total	1894
7 fév...	30	11	11	52	60
31 jan...	33	14	7	54	52
24 "...	29	18	12	59	55
17 "...	35	14	11	60	46
10 "...	31	15	8	54	57

MARCHÉ AUX CHEVAUX

La semaine qui vient de s'écouler a été plus active encore que la précédente: Entrées considérables, nombreux acheteurs d'ici et d'Europe, plus fermes et assez élevés, les mêmes environ que la

semaine précédente. Il reste peu de chevaux non vendus et la perspective est encourageante pour la semaine prochaine. Cotations: Chevaux de trait \$85 à \$190. De 1200 à 1400 livres, \$75 à 120. Chevaux de rues \$65 à 85, chevaux du sud \$30 à 55, chevaux de carrosses et de route-vites \$130 à 300, chevaux ordinaires \$75 en montant.

La vente à l'encan de 478 chevaux Standard bred au Dexter Park House Exchange a été un grand succès sous le rapport des prix obtenus qui ont dépassé l'attente des vendeurs. En voici quelques-uns: Jewell, 2.101, 7 ans par Petoskey \$1400; Woodshed \$710; Trotwood 2.27½ étalon de 7 ans par Phallas \$2200, et sept autres chevaux, produit de Phallas, ont rapporté \$3350 soit une moyenne de \$484 29 par tête. Marion Wilkes par Garnet Wilkes \$975, 2.144; Mayor 2.11, étalon lui par Don McGregor \$3000; onze poulains et pouliches, produit de Axtell, ont réalisé \$3795 soit une moyenne de \$345 par tête ce qui est un joli bénéfice. Lexington, Woodard et Shanklin ont vendu des Standard bred de choix à l'encan, qui ont réalisé des prix très enviables, par exemple: Baronnette, un an par Baron Wilkes \$950; Black Gray, 2 ans par Croy Wilkes \$1350; Baronne par Baron Wilkes \$100; Poulain de 2 ans par Wilkes Boy \$1257; Baron Crisp \$1000; Futurity \$2500; Silverlake 2 ans par Lakewood, \$1575; Blackstorm \$900; Mackay 3 ans par Wilton, \$1050; Attractive 3 ans par Wilton, \$1000; Bucyrus 3 ans par Wilton, \$1500; Brownie 2.23½ par Wilton, dame par St. Almont \$5500; Wilton 2.19½ étalon bai 15 ans père des précédents par Geo. Wilkes mère par Haubletonian 10, \$12.600. On peut constater par les prix ci-dessus que la baisse qui s'était fait sentir depuis 2 ou 3 ans sur les prix des standard bred trotteurs américains est complètement arrêtée et que les prévisions des éleveurs sont complètement réalisées. En effet depuis le 1er encan en décembre les prix ont haussé d'un tiers, et la différence avec les prix obtenus l'an dernier est énorme, et je ne crois pas exagérer en disant que les prix ont doublé. La valeur du stock est encore plus accentuée dans les ventes privées.

M. J. C. Mahon de Truro N. E., propriétaire de la ferme Caulincourt et éleveur du meilleur stock que l'on trouve dans les provinces maritimes, était à Québec la semaine dernière. Son stock était déjà connu par les ventes faites antérieurement à la Cie du Haras de Québec, M.M. A. Turgeon, W. Polley, V. Castonguay, Dr. G. W. Jolicœur. A son dernier voyage il a vendu une superbe jument standard avec sa pouliche à M. J. I. Laroche et une pouliche de deux ans au Dr Gingras. Il a encore 8 ou 10 chevaux, juments et poulains de 1ère classe à vendre—produits de Brazilian 2.24½ à 2 ans et de Bronze Chief père de Bishop M. 2.56½ à 2 ans et de Paula J. 2.40 à 3 ans.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 15 fév. 1895.

En somme, il ne faut pas trop se plaindre. Nous pouvons au contraire nous rendre le témoignage que les affaires, tout tranquilles qu'elles soient, sont encore proportionnellement meilleures à Québec que dans l'Ouest, qu'à Montréal

par exemple. *Slow but sure*. Le commerce est toujours circonspect, mais se tire bien d'affaire. Et puis le printemps, c'est-à-dire le réveil de la nature et des affaires, apparaît déjà à distance. Le présent hiver aura été moins dur que l'on ne s'y attendait, et la misère moins grande dans les quartiers pauvres. C'est aujourd'hui qu'on apprécie les bienfaits de la construction de l'Hôtel-de-Ville, qui emploie de plus en plus de bras à mesure que les travaux avancent. L'industrie de la neige a aussi fait florès; jusqu'ici, le ciel a été prodigue de cette manne pour les journaliers. Bien des personnes nous disent qu'elles ont souvent peine à trouver du monde pour scier leur bois, ce qui prouve que le travail ne manque pas autant qu'on l'avait redouté au début de la saison.

Une autre bonne nouvelle pour notre région, c'est que la compagnie du Grand Nord a réussi à trouver des fonds à New-York pour ses travaux. Cette importation de capital américain est un heureux signe des temps.

Nouvelle intéressante pour les fabricants de beurre; le ministre de l'Agriculture à Ottawa vient de promettre de la part du gouvernement le paiement de 20c par livre pour tout le beurre d'hiver destiné à l'exportation. La délégation des fabricants demandait de plus au gouvernement fédéral un service de transport frigorifique sur les chemins de fer et steamers, et au gouvernement provincial un bonus de \$20,000 pour encourager la fabrication du beurre d'exportation. On commence à craindre un excès de production du fromage; le Canada en a envoyé 117,230,848 livres valant \$12,531,013, en Angleterre en 1893. Le beurre remplacerait avantageusement ce produit, s'il pouvait arriver frais de l'autre côté de la mer. On est aussi d'opinion que le beurre devrait être expédié aussitôt après la fabrication.

Les changements notables aux cotations du gros cette semaine sont:

En épiceries: baisse générale sur les sucres de tous degrés, variant de ½ à 1c, ½ cts par livre; les mélasses, au contraire, ont avancé de 3 cents par gallon.

Graines et farines: hausse assez prononcée sur les avoines, orges et sarrasins.

Les œufs chaulés, les seuls restants sur le marché, ont monté de 1 cent: ils ont maintenant cotés 16 à 17c.

Drogues et produits chimiques.—La semaine a été très tranquille. Les ventes sont presque nulles et la collection se fait difficilement. Il y a une malaise général dans les villes, et les droguistes de gros devront être prudents s'ils veulent s'éviter des pertes. Par suite de la baisse continuée sur la plupart des drogues et produits chimiques, les profits sont presque nuls. Le marché ne saurait tarder à devenir plus ferme, c'est l'espoir de tous les intéressés.

Les manufacturiers de glycérine ont vu leur produit subir une hausse prochaine. Le chlorure de potasse subira un changement prochain, il ne peut rester au prix actuel. Le prix de la quinine se maintient assez bien. Il y a eu un arrangement entre les fabricants de sulfonal pour élever le prix de cet article. Le thipnol est cher et augmentera encore. La salicine a avancé. Les fèves du Tonquin montent; on croit que la prochaine récolte sera peu considérable. Les vanilles aussi augmentent. On

croi
actu
est l
mun
élev
toug
gou
bas.
sont
bau
forte
est f

A
Alf.
tulij
T)
aco
E
de c
U
dans
L
Rocl
à J.

Ne
Soixa

Cana
Dulu
Dulu
Gont
V
Waba
Mont
Rulu
Mont
Mont
Bell
Boya
V
Bank
Queb
Quar
Zanq
V
Mole
Bank
Banc
Mérc
V
Mérc
Banc
Unlor
Bank
Anpe
Easte
North
Mont
Cana
Domb
Toron
V

Atche
C. B.
Cana
Cana
Delaw
Delaw
L. & S
Lako
Michi
North
North
North
New-
Rock
St-Pa
St-Pa
St-P.
Unlon
Weste